

# PROTOCOLE D'INTERVENTION EN CAS DE SURDOSE D'OPIOÏDES SUR LE CAMPUS

## – POURQUOI EN ÉLABORER UN?<sup>1</sup>

Pourquoi est-il nécessaire d'élaborer un protocole d'intervention en cas de surdose d'opioïdes sur le campus? C'est bien simple : quand vient le temps de faire usage de drogues au Canada, les jeunes forment un groupe à risque élevé. En effet :

### Les jeunes font un usage non médical des opioïdes

- Un grand nombre de jeunes au Canada, de la 7<sup>e</sup> à la 12<sup>e</sup> année (ou 1<sup>er</sup> à la 5<sup>e</sup> secondaire), ont fait état d'un usage non médical d'antidouleurs ou d'opioïdes : jusqu'à 10 % des jeunes en Ontario; 11,7 % en Nouvelle-Écosse; 6,8 % à l'Île-du-Prince-Édouard; 11,1 % au Nouveau-Brunswick<sup>iii</sup>.
- La tranche des jeunes âgés de 15 à 24 ans, au Canada, se classe au deuxième rang des taux en plus forte croissance d'hospitalisation, après celle des adultes âgés de 25 à 44 ans, pour des troubles liés à l'usage d'opioïdes<sup>iv</sup>.
- D'après une enquête menée en Ontario, jusqu'à 5,5 % des étudiantes et étudiants de niveau postsecondaire ont fait usage d'antidouleurs sur ordonnance qui ne leur étaient pas prescrits au cours des 12 derniers mois<sup>v</sup>. Il en va de même pour une enquête menée aux États-Unis, parmi des étudiantes et étudiants de niveau postsecondaire, qui a révélé un usage non médical d'opioïdes de 7 %<sup>vi</sup>.

### Les drogues font partie de la culture des jeunes

- L'usage des drogues fait partie de la vie culturelle dans les collèges et les universités, et de nombreux jeunes y découvrent les drogues à usage récréatif. Ils peuvent en consommer pour différentes raisons : céder à l'influence d'autres étudiants; prendre plaisir à l'expérience; ou encore pour faire face au stress,

aux responsabilités et aux nouvelles difficultés que comportent leurs études ou le fait de vivre seul, hors du foyer familial, pour la première fois.

- Les étudiantes et étudiants de niveau postsecondaire connaissent un taux élevé de consommation d'alcool et de plusieurs substances toxiques prises ensemble. Un cocktail d'opioïdes, de benzodiazépines (tranquillisants) ou d'alcool peut être mortel.

« Ce sont des étudiants et ils se sont inscrits au collège ou à l'université. Il ne faudrait pas être naïf et s'imaginer que les consommateurs de drogues ne fréquentent pas tous les milieux. »

ZOË DODD, MILITANTE EN FAVEUR DE LA RÉDUCTION DES MÉFAITS À TORONTO



### Pour plaider EN FAVEUR D'UN PROTOCOLE

Même si votre établissement n'est pas disposé à mettre en place un protocole, vous pouvez en démontrer la nécessité par des arguments irréfutables. Voici des éléments à inclure dans votre présentation ou votre exposé aux décideurs de l'établissement, comme le directeur ou les gestionnaires du service de santé et de bien-être ou des services de consultation.



#### Conseil :

**Intégrez** le feuillet d'information **Chasser les mythes sur les opioïdes** dans votre présentation ou votre exposé aux décideurs de l'établissement.

<sup>1</sup> Il peut être nécessaire d'aligner le protocole sur d'autres politiques de l'établissement (politiques en matière de sécurité, codes de conduite des étudiants). Il en va de même pour les établissements divisés en plusieurs campus ou en campus satellites, quant à la nécessité ou à la manière d'harmoniser l'application du protocole sur un campus avec celle de politiques ayant une portée plus générale.

## Cherchez à savoir pourquoi l'établissement se montre réticent

Il se peut que l'établissement ait tout simplement décidé de ne pas garder de naloxone ou de ne pas offrir de formation au personnel ou aux étudiants. Il est également possible que la naloxone ne soit offerte que par le service de santé ou le service de sécurité sur le campus. De plus, certains empêcheraient de former des étudiants dans certains établissements pour des questions de responsabilité légale – ou responsabilité civile – ou en raison de craintes de compagnies d'assurance.

## Serait-ce une question de poursuite en justice ou de responsabilité civile?

- **En fait**, il y a un risque de préjudice grave si les étudiants ou le personnel ne sont pas formés à réagir aux situations d'urgence causées par des surdoses.
- **Même si le médicament est mal injecté, il agira malgré tout et ne causera pas de tort.** Normalement, on injecte le médicament dans les muscles, mais il agira quand même s'il est administré dans une veine ou seulement dans la peau. La seringue fournie dans la trousse de naloxone est conçue pour traverser les vêtements<sup>9</sup>.
- **Des lois protègent les civils qui donnent les premiers soins à des personnes en détresse**, y compris dans les cas de surdose d'opioïdes, dans toutes les provinces au Canada. Alors, nul n'a à craindre des conséquences juridiques ou des poursuites en responsabilité civile dans des situations d'urgence.
- **La formation sur la naloxone n'oblige personne à administrer le médicament dans les cas d'urgence causés par les surdoses.** Si des membres du personnel ou des étudiants décident de suivre une formation sur la naloxone, ils ne peuvent être tenus dans l'obligation (par les autorités du collège ou de l'université) d'administrer le médicament en cas de surdose.
- L'administration de la naloxone par des non-professionnels de la santé ou des témoins oculaires est approuvée au Canada, dans les cas graves de surdoses d'opioïdes.

## Serait-ce une question de préjudice causé par les aiguilles (contamination par piqûre d'aiguille)

- **Le dispositif d'injection de la naloxone ressemble à celui d'EpiPen.** La trousse de naloxone contient deux seringues rétractables – qui rentrent dans l'aiguille dès leur extension, ce qui aide à prévenir la contamination par piqûre d'aiguille.
- Par ailleurs, ce n'est pas tout le monde qui se sent à l'aise dans l'administration de la naloxone par injection, et cela pourrait être un motif suffisant pour ne pas suivre de formation. C'est pourquoi la naloxone peut s'administrer de deux manières : par injection ou par voie nasale (vaporisateur nasal Narcan<sup>MD</sup>). Les deux ont été approuvées et les deux sont sûres. Alors, faites en sorte que les décideurs connaissent l'**existence du vaporisateur nasal**, et sachent que cette forme d'administration comporte moins d'étapes que l'autre.
- Si la personne reprend conscience après avoir reçu de la naloxone, **il est peu probable qu'elle réagisse avec peur ou agressivité (réaction de lutte ou de fuite), mais le risque n'est pas tout à fait nul.** Compte tenu de ce risque, les autorités de l'établissement devraient s'assurer que les étudiants qui viennent en aide à d'autres étudiants soient préparés à voir toutes sortes de réactions lorsque la victime reprend conscience, et à y réagir adéquatement. La réaction de crainte est plus susceptible de se produire en la présence de policiers ou de services d'urgence. Il faut donc, durant la formation, inciter les participants à composer immédiatement le 9-1-1 avant même l'administration de la naloxone, et leur donner des conseils sur la manière de créer un environnement aussi sûr que possible pour la personne qui reprend conscience.

## Serait-ce une question de traumatisme psychologique lié au fait d'être témoin d'une surdose ou d'agir comme intervenant?

L'expérience d'être témoin d'une surdose peut être troublante, voire traumatisante, mais le fait de voir mourir une personne d'une surdose ne l'est pas moins. Alors, tous les protocoles d'aide en cas de surdose sur les campus devraient prévoir des interventions de verbalisation et du soutien psychologique pour toute personne touchée. Consultez l'outil modèle sur la manière d'inclure des séances de verbalisation dans le protocole.

# ÉLABORATION DE VOTRE PROTOCOLE D'INTERVENTION EN CAS DE SURDOSE D'OPIOÏDES SUR LE CAMPUS

Alors, vous vous sentez prêt(e) à élaborer le protocole. Quelles sont les prochaines étapes?

Remarque : la trousse contient un modèle de protocole, intitulé Votre protocole sur le campus – Modèle.

## PREMIÈRE ÉTAPE

### Formation d'un groupe de planification

Tout d'abord, il se pourrait que vous souhaitiez former un groupe de planification, composé de membres du personnel administratif, d'enseignants et d'étudiants, qui dirigera l'élaboration du protocole, de la planification à la mise en œuvre. **Vous pouvez utiliser le mode de fonctionnement de votre établissement.**

**Faites appel à tous** – membres du personnel administratif, dans enseignants (assistants à l'enseignement compris) et les étudiants – pour le processus de planification, entre autres en ce qui a trait au lieu et au moment des séances de formation. Cette façon de faire peut nécessiter la tenue de vote, de rencontres avec la communauté, etc., mais elle aura pour effet de mobiliser les membres. Elle améliorera aussi les relations entre les administrateurs, le personnel administratif, les enseignants et les étudiants, pour ainsi miser sur les étudiants et leur expérience de la vie sur le campus. Ensemble, vous trouverez des moyens ingénieux de rendre le campus plus sûr.

## DEUXIÈME ÉTAPE

### Respect de la loi : révisez le code de conduite des étudiants en vigueur dans votre établissement

Le code de conduite des étudiants actuellement en vigueur dans votre établissement est probablement conforme à la réglementation fédérale sur les drogues et, de ce fait, vous permet d'imposer des mesures disciplinaires (expulsion) aux étudiants qui sont en possession de drogues illicites sur le campus. Toutefois, les étudiants qui interviennent pour prévenir les surdoses sont exempts de mesures disciplinaires (ou poursuite), et ce, en vertu d'une nouvelle loi intitulée surdose, qui offre une protection juridique contre les inculpations de possession simple de drogues aux personnes qui sont en surdose ou qui en sont témoins, et qui composent le 911, qu'elles aient elles-mêmes consommé ou non de la drogue<sup>2</sup>.

Par l'adoption de cette Loi, le gouvernement du Canada a reconnu que les témoins souvent n'osaient pas composer le 911 de crainte d'être arrêtés pour possession ou usage de drogues; la *Loi sur les bons samaritains secourant les victimes de surdose* vise donc à atténuer cette crainte. Alors, vous pouvez faire de même dans votre établissement – et réduire ainsi la crise des surdoses de drogues – en mettant à jour le code de conduite des étudiants.

<sup>2</sup> La Loi ne protège pas les personnes qui :

- font l'objet d'un mandat non exécuté;
- font la production ou le trafic de drogues illicites;
- ont commis d'autres crimes non précisés par la Loi.

## TROISIÈME ÉTAPE

### Planification de la formation

Le protocole devra inclure un plan de formation afin de préparer les membres du personnel, les enseignants et les étudiants à reconnaître les signes de surdose, à réagir adéquatement en pareil cas et à savoir utiliser la trousse de naloxone.

#### QUEL EST LE BUT DE LA FORMATION?

La formation vise à préparer les participants à intervenir aussi efficacement que possible dans les situations d'urgence liées à l'usage d'opioïdes.

#### QUI DEVRAIT-ON FORMER SUR LE CAMPUS?

- Tout adulte – membre du personnel administratif, enseignant, étudiant
- Les étudiants qui font usage de drogues et leurs camarades
- Toute personne qui se considère elle-même comme **une alliée** dans la prévention des surdoses, qu'elle soit membre du personnel administratif, du personnel enseignant ou de la population étudiante; les autorités pourraient également sensibiliser les étudiants au problème afin de les inciter à participer à la formation (attestation de formation).
- Les responsables de l'établissement décideront du choix des modules obligatoires dans la formation du personnel administratif et du personnel enseignant.

#### QUAND DEVRAIT-ON DONNER LA FORMATION?

Vous pouvez offrir des séances de formation en continu ou profiter de la tenue d'activités spéciales sur le campus, comme :

- La semaine d'orientation ou d'initiation
- La semaine de lecture à l'automne
- Le congé des fêtes ou la semaine de relâche au printemps
- La période des examens, moment où les étudiants peuvent ressentir davantage de stress ou d'anxiété
- La fin du semestre ou de l'année, moment propice aux fêtes

Vous pouvez également tenir des séances de formation durant des activités spéciales comme des campagnes de sensibilisation du public, ou encore profiter de la :

- Journée internationale de sensibilisation aux surdoses (31 août);
- Semaine nationale de sensibilisation aux dépendances (novembre);
- Semaine de la santé mentale (la première semaine complète de mai).



#### Conseil :

Désigner une ou des personnes responsables de la formation sur la naloxone sur le campus.

Le ou la responsable devra :

- Trouver des programmes de formation pertinents, provenant de services de santé publique ou d'agences communautaires établis dans la province ou le territoire;
- Planifier et tenir des séances de formation sur la naloxone, en collaboration avec le personnel et les services compétents sur le campus;
- Coordonner la distribution des trousse de naloxone sur le campus et informer les participants des lieux de dépôt;
- Tenir des registres d'inscription et les mettre à jour régulièrement;
- Consigner le nom des membres du personnel ayant acquis les compétences nécessaires pour administrer la naloxone;
- Organiser des exercices d'intervention d'urgence et des séances annuelles de mise à jour sur la naloxone.

## LIEUX DE DÉPÔT DES TROUSSES DE NALOXONE SUR LE CAMPUS

Gardez les trousse de naloxone là où se trouvent les services de santé pour étudiants, les services de sécurité et où se tiennent les intervenants en cas d'urgence sur le campus.

Mais n'arrêtez pas là!

Ce ne sont pas tous les étudiants qui se sentiront à l'aise de demander où se trouvent les trousse de naloxone. Ils peuvent craindre de se démasquer comme utilisateurs d'opioïdes ou encore comme consommateurs susceptibles de souffrir d'une surdose, révélation stigmatisante.

Alors, où peut-on les placer ailleurs sur le campus?

Les trousse de secours en cas de surdose d'opioïdes devraient être placées partout où se tiennent les étudiants : les brasseries, les bibliothèques, les centres de services aux étudiants, les centres de conditionnement physique et certaines toilettes.



### Conseil :

Les trousse de naloxone devraient être placées partout où il y a des trousse de premiers soins et des défibrillateurs, ainsi que dans les lieux les plus propices à la consommation de drogues.

**On devrait garder les trousse de naloxone partout où les étudiants passent leur temps. Placez des affichettes pour indiquer clairement là où se trouvent les trousse de naloxone.**

## Remplacez-la, puis jetez l'autre

La durée de conservation de la naloxone est de 18 mois. À l'atteinte de la date de péremption, remplacez la trousse et ensuite, retirez l'autre.

Les trousse de naloxone devraient être facilement accessibles et se trouver :

- dans tous les endroits où les étudiants passent leur temps;
- dans les aires d'accueil et les salles communes des résidences (dortoirs), les salles des associations ou groupes d'étudiant(e)s (dans les chambres si les étudiants se sentent à l'aise) et là où se tient le personnel des résidences (dortoirs);
- dans les salons d'étudiants;
- à la brasserie, au café ou au bar situés sur le campus, ou dans les boîtes de nuit ou les discothèques fréquentées par les étudiants;
- dans les bibliothèques sur le campus;
- au centre de services aux étudiants, dans le local du syndicat d'étudiants et dans les locaux des associations étudiantes;
- au service de santé et à la pharmacie sur le campus;
- au bureau du service de sécurité sur le campus et là où se tiennent les intervenants en cas d'urgence sur le campus.

## Demandez à la pharmacie sur le campus de garder des trousse portatives.

Vous voudrez sans doute tenir une séance de remue-ménages sur les lieux de dépôt des trousse de naloxone et faire un tour complet des lieux propices à la consommation de drogues sur le campus. La participation des étudiants est essentielle à cet exercice.



### Conseil :

Dressez une carte des lieux de dépôt des trousse de naloxone sur le campus, que vous pouvez afficher dans les aires communes, afin d'en indiquer l'emplacement.

## Conservation de la naloxone<sup>3</sup>

Vous voudrez sans doute prendre des mesures de protection afin de bien conserver et de remplacer les trousse une fois la date de péremption dépassée.



### Conseil :

Désignez un(e) « responsable de la naloxone »<sup>4</sup>. Il peut s'agir d'un(e) membre du personnel administratif, d'un(e) enseignant(e) ou d'un(e) étudiant(e) qui aura la responsabilité de documenter et de vérifier les dates de péremption de chacune des trousse de naloxone sur place. Cette personne sera également chargée de remplacer les trousse périmées et de remettre le médicament arrivé à terme à la pharmacie.

Le ou la responsable de la naloxone veillera également au respect des points suivants :

- La naloxone est rangée correctement, c'est-à-dire qu'elle :
    - est à une température ambiante entre 15° C et 25° C;
  - n'est pas exposée à des températures extrêmes (p. ex. dans une automobile ou à l'extérieur); toutefois, elle peut se conserver à des températures pouvant atteindre 40° C sur de courtes périodes;
  - est placée en un lieu sombre;
  - reste dans la boîte jusqu'à son utilisation.
- Elle n'est pas périmée.
- La naloxone devrait être remplacée avant la date de péremption indiquée sur la boîte.
  - **Ne retirez pas les trousse de naloxone périmées avant leur remplacement.** En effet, mieux vaut utiliser une trousse périmée ou exposée à des températures élevées que pas du tout.
- Il y a des trousse de naloxone dans chacun des lieux de dépôt.
- Elle est hors de la portée des enfants.

<sup>3</sup> Pour de plus amples renseignements, rendez-vous à <https://www.narcannasalspray.ca/fr-CA/faqs>.

<sup>4</sup> Les autorités de votre établissement peuvent demander à un professionnel de la santé et de la sécurité au travail de remplir ce rôle.